

Communautés communicantes

Bulletin pour la prévention de la violence

Être unis pour un monde meilleur pour les femmes

Printemps 2009

Activités à venir

La prochaine rencontre de Partenariats provinciaux en action se tiendra au Days Inn à Oromocto du **26 au 28 mai 2009**. La rencontre débutera à 13 h 00 le 26 mai pour se terminer le 28 mai à midi. La session portera sur la sécurité des femmes.

Voir « Une témoin silencieuse - L'horaire d'hébergement » à la page 10.

« **Réduction de la criminalité : Comblers les lacunes** » La conférence aura lieu les **15 et 16 avril 2009**.
Fredericton, Nouveau-Brunswick

Cette conférence constitue une occasion d'apprentissage axée sur les réussites qui réunira des intervenants des domaines du développement communautaire et de la prévention de la criminalité.

Ce bulletin permet la mise en commun de ressources et de renseignements, surtout entre les réseaux régionaux de Partenariats provinciaux en action et d'autres intervenants dans le domaine des questions féminines au Nouveau-Brunswick. Vous pouvez également, chers lecteurs et lectrices, contribuer au bulletin en parlant de vos nouveaux programmes ou des activités organisées dans votre localité et en fournissant des renseignements sur diverses questions féminines et le mieux-être des fournisseurs de services. Nous vous invitons aussi à faire connaître ce bulletin aux autres membres de vos propres réseaux en le leur faisant suivre.



Initiative de sensibilisation à la violence familiale

Le 13 février, à Miramichi, la Direction du service public de l'éducation et de l'information juridique du Nouveau-Brunswick, en partenariat avec le Miramichi Family Violence Prevention Network a lancé une **initiative de sensibilisation à la violence familiale appelée *Familles en sécurité...collectivités sûres***. À titre de ministre responsable du statut de la femme, on m'avait invité à exprimer mon appui à l'élaboration et à la mise en œuvre de ce projet pilote sur la sensibilisation à la violence familiale. Malheureusement, je n'ai pu assister à ce lancement en raison du temps inclément.

J'aimerais profiter de cette occasion pour féliciter la Direction du service public de l'éducation et de l'information juridique du Nouveau-Brunswick et le Miramichi Family Violence Prevention Network pour avoir dirigé cette initiative et pour leur leadership. Il est important de dénoncer la violence faite aux femmes et aux enfants ... on ne peut la tolérer... c'est inacceptable... en tout temps et en tout lieu, peu importe les circonstances.

La sensibilisation est la pierre angulaire de toutes nos initiatives. Pour mettre un terme à la violence faite aux femmes, il est fondamental de changer les attitudes et les croyances sociales. Il s'agit d'une question prioritaire sur laquelle nous nous concentrerons au cours des prochaines années. J'encourage tout un chacun à faire de l'initiative *Familles en sécurité...collectivités sûres* le succès que l'on attend – et qui doit être. Les membres les plus vulnérables de notre société – les femmes et les enfants victimes de mauvais traitements – n'en méritent pas moins.

Ministre responsable de la Condition de la femme

Nouvelles de la direction des questions féminines

Nous vous avons entendu!



Vous demandez-vous parfois ce qui advient des formules de rétroaction que vous remplissez à la fin des séances de Partenaires provinciaux en action (PPA)? Nous tenons à ce que vous sachiez que nous les lisons toutes sans exception. Nous pouvons ainsi savoir quels aspects ont bien fonctionné, ceux qui n'ont pas fonctionné, ceux que vous avez aimés et les autres aspects que vous aimeriez voir intégrés aux futures séances.

Nous sommes conscientes que certains éléments doivent être améliorés pour assurer votre confort, par exemple la température et la disposition de la salle. Nous tenterons de nous assurer que la traduction est exacte et que le format des présentations en PowerPoint est assez grand pour que les participantes puissent les lire. Nous tâcherons aussi d'avoir tout le matériel en anglais et en français. Nous savons que ces éléments rendront les séances plus agréables et plus productives. Certaines personnes ont fait remarquer que quelques participantes parlaient pendant les présentations - nous vous demandons de faire preuve de respect envers les présentateurs et vos collègues.

La plupart des participantes ont répondu qu'elles aimaient les parties autonomes de nos séances - nous essayerons de maintenir ce volet et nous espérons que nous recevrons des suggestions innovatrices pour rester en santé - mentalement, physiquement et spirituellement. N'hésitez pas à nous indiquer ce qui fonctionne bien pour vous - cela pourrait peut-être fonctionner aussi pour le groupe!

Alors, qu'est-ce que vous avez aimé le plus au sujet des séances PPA? Le réseautage! Vous avez raison - ces séances sont pour vous une occasion de rencontrer vos homologues de l'ensemble de la province, de participer à des groupes de discussion, d'échanger de l'information, de savoir ce que font les autres et d'explorer les défis que représente la prestation des services. Bon nombre d'entre vous ont aimé pouvoir

côtoyer des personnes qu'elles n'avaient jamais rencontrées. Elles ont aussi aimé le fait que tout le monde a été encouragé à présenter des rapports et à s'exercer en même temps à parler en public et à participer activement. Nous mettrons tout en œuvre à notre prochaine rencontre afin de faciliter le réseautage et afin de vous donner suffisamment de temps pour discuter!

Quant aux ateliers et aux présentations, bon nombre d'entre vous ont aimé la présentation sur la santé mentale, et d'autres pensent qu'une présentation qui aurait établi les liens entre la santé mentale et la violence faite aux femmes aurait été plus utile. Vous avez exprimé votre intérêt et votre enthousiasme pour l'initiative de l'écart salarial - nous espérons pouvoir vous tenir au courant de cet excellent travail. Le projet *Une témoin silencieuse* a été bien reçu et plusieurs ont apprécié la séance de remue-méninges sur la prochaine année de tournée pour les Témoins. En plus de la présence de certaines témoins silencieuses, plusieurs ont aimé l'ouverture et la clôture de la rencontre par « I'll Stand in the Rain ». Comme on l'avait demandé, nous essayerons également de vous tenir au courant de la Stratégie concernant l'agression sexuelle. En dernier lieu et non le moindre, la plupart des participantes ont jugé qu'il était utile d'évaluer leurs propres préjugés dans l'examen de la diversité.

La lecture de vos commentaires indiquant que vous aviez trouvé les séances très agréables et que vous reconnaissez le travail que l'organisation d'une telle activité représente, a été pour nous très enrichissante. Nous travaillons à la planification de notre prochain rencontre en tenant compte de votre rétroaction. Nous espérons que cette activité sera aussi enrichissante que les séances précédentes. Continuez de nous faire parvenir vos commentaires, afin que nous puissions organiser des rencontres qui soient enrichissantes pour vous.

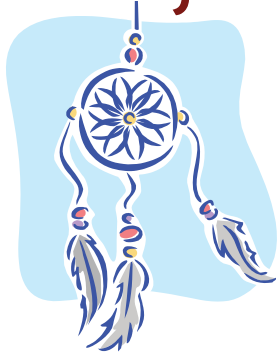
Direction des questions féminines



En janvier 2008, Jennifer Kelly est entrée au service de la Direction des questions féminines comme stagiaire au baccalauréat en travail social de l'Université St. Thomas. Depuis avril 2008, elle occupe un poste d'agente de recherche et de planification à l'Unité des initiatives portant sur la prévention de la violence. Jennifer participe activement à divers comités, où elle soulève avec passion et dévouement des questions relatives aux femmes. Elle animera la prochaine réunion du comité Partenaires provinciaux en action, dont la planification est en cours; elle a contribué largement à réunir le comité sur les jeunes filles et les femmes à risque pour commencer l'élaboration d'un cadre stratégique; elle travaille aux bulletins pour la prévention de la violence et au site Web de la prévention de la violence; de même qu'elle est responsable du traitement du renouvellement des programmes pour les enfants du plan d'action *Aller de l'avant*. Jennifer s'est toujours intéressée à l'égalité des femmes et à la justice sociale en général ainsi qu'à l'environnementalisme. Ses nombreuses qualités et connaissances font d'elle un excellent membre d'équipe de l'Unité.

Avant de retourner à l'université faire des études en travail social, elle a étudié en philosophie et en psychologie à l'Université du Nouveau-Brunswick. Mère de deux enfants, de cinq et de six ans, Jennifer a cessé temporairement d'étudier et de travailler pour fonder une famille. Amatrice de plein air, elle aime aussi la danse, la musique, la cuisine et la lecture (surtout avec ses enfants). Si vous n'avez pas eu l'occasion de rencontrer Jennifer ou de lui parler, vous pouvez lui téléphoner ou lui envoyer un courriel.

Rubrique de Sonja



Présentation de la coordonnatrice principale des politiques touchant les femmes autochtones

Je m'appelle Sonja Perley. Le 12 janvier 2009, j'ai commencé à travailler à la Direction des questions féminines comme coordonnatrice principale des politiques touchant les femmes autochtones. Je suis née et j'ai grandi dans la Première nation de Tobique, au Nouveau-Brunswick. Je détiens un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en service social de l'Université St. Thomas. J'ai récemment obtenu une maîtrise en éducation à l'UNB, où j'ai concentré ma recherche sur les questions touchant les Premières nations, plus particulièrement la représentation et la participation des femmes des Premières nations dans les médias en ligne.

J'ai occupé diverses fonctions au sein des Premières nations du Nouveau-Brunswick, notamment comme intervenante de la Protection à l'enfance et coordonnatrice des ressources humaines autochtones. À titre de coordonnatrice principale des politiques, mon objectif premier sera de travailler à la mise en œuvre de certaines des recommandations prioritaires décrites dans le cadre stratégique visant à mettre fin à la violence contre les femmes abénaquises au Nouveau-Brunswick, que la Direction des questions féminines a élaboré en collaboration avec le Comité consultatif sur la violence contre les femmes autochtones du Nouveau-Brunswick.

Si vous avez de l'information à partager, n'hésitez pas à me contacter :

Sonja Perley

Coordonnatrice principale des politiques touchant les femmes autochtones

Phone / Tél : 506-462-5023

Sonja.perley@gnb.ca

Actualités de l'Initiative pour la réduction de l'écart salarial

Démarches entreprises pour l'équité salariale des intervenants en maison de transition - Dans le cadre de travail du *Pacte pour le changement*, le gouvernement provincial s'est engagé à mettre en œuvre un programme d'équité salariale visant les intervenants en maison de transition, en foyer d'étape intermédiaire et en milieu communautaire. Des séances d'information ont été présentées dans différentes régions de la province, et des consultations sont en cours avec des intervenants en maison de transition. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site suivant : <http://www.gnb.ca/0012/womens-issues/wg-es/pe/transition-f.asp>.

Des **bulletins** à l'intention du personnel pour la garde d'enfants et des services de soutien à domicile sont disponibles en ligne.

Échéance pour présenter une demande de bourse dans le cadre du Plan de réduction de l'écart salarial : le 31 mai – Pour en savoir davantage sur les bourses d'études du Plan de réduction de l'écart salarial à l'intention des personnes qui veulent s'inscrire à un programme de formation non traditionnel, visitez le site - <http://www.ccnb.nb.ca/>

Des cartes de promotion sur l'exploration de carrières, les professions non traditionnelles et les bourses d'études du Plan de réduction de l'écart salarial sont maintenant disponibles – Des cartes de promotion pour les jeunes sont maintenant disponibles dans les écoles et en ligne. La série de cartes de promotion offre des liens au site Web de Navigation Carrière Nouveau-Brunswick ainsi que des renseignements sur les emplois non traditionnels pour les femmes et les hommes, et les bourses d'études du Plan de réduction de l'écart salarial.

Abonnez-vous au cyberbulletin de Navigation Carrière Nouveau-Brunswick en nous envoyant un courriel à l'adresse cs-info-nc@gnb.ca et en indiquant « ABONNEMENT au cyberbulletin de Navigation Carrière » dans la ligne de mention objet. Visitez le site Web www.gnb.ca/youth (cliquez sur Navigation Carrière Nouveau-Brunswick).

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'Initiative de réduction de l'écart salarial et ses programmes, consultez le site www.gnb.ca/wagegap.

Quoi de neuf ?

Les faits saillants de l'Unité de prévention de la violence

L'Unité de prévention de la violence, à la Direction des questions féminines, continue ses efforts de mise en œuvre des engagements découlant du plan d'action intitulé *Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant (2005-2010)*. Vous trouverez ci-dessous les mises à jour dans ce dossier :

- Les demandes de financement pour le programme d'approche (Outreach) et le programme d'intervention simultanée auprès des enfants témoins de mauvais traitements à l'égard des femmes et de leurs mères ont été déposées auprès de la Direction des questions féminines et sont en cours de traitement. Nous tenons à remercier les organisations pour leur travail acharné de toujours.
- Le Programme d'action communautaire a permis de financer bon nombre d'initiatives en matière de prévention de la violence dans l'ensemble de la province. Quelque 55 000 \$ ont été accordés à ces projets au cours de l'exercice 2008-2009.
- Le plus récent atelier de trois jours du Partenariat provinciaux en action s'est tenu du 4 au 6 novembre 2008 à Edmundston. Sous le thème « Déterminer et combattre nos préjugés », l'atelier a permis de comprendre pourquoi il est important d'examiner nos préjugés et leurs répercussions sur les femmes et le travail que nous faisons. Nous tenons à remercier tous les participants et présentateurs.
- Colour, un cabinet de marketing et de communications, a été embauché pour appuyer la Direction des questions féminines et le comité directeur chargé de la sensibilisation du public à la violence faite aux femmes dans l'élaboration d'un cadre de campagne de sensibilisation du public, une initiative qui permettra de stimuler la sensibilisation et à changer les comportements associés à la violence faite aux femmes.
- Le comité pour les femmes et filles à risque, co-présidé par la Direction des questions féminines et le ministère de la Sécurité publique, et où sont représentés le

gouvernement et les intervenants communautaires, a terminé son travail en février. Le mandat de ce comité consistait à concevoir une approche coordonnée tout en trouvant des façons de rationaliser les services et le soutien qui sont actuellement offerts et repérer les secteurs d'investissement futurs. La contribution de ce comité sera élargie avec la concrétisation du cadre stratégique au cours des prochains mois.

- Des changements ont eu lieu au sein de l'Unité de prévention de la violence à la Direction des questions féminines. Suzanne Blaney Tremblay a quitté la Direction en janvier pour un nouvel emploi au ministère de la Sécurité publique en tant qu'analyste des politiques. Nous tenons à remercier Suzanne pour son beau travail, son dévouement et son engagement envers la prévention de la violence et aimerions lui souhaiter bonne chance dans son nouveau rôle. Son absence se fera certainement sentir à la Direction. Alors que nous saluons le départ de Suzanne, l'Unité de la prévention de la Violence accueille deux nouveaux membres dans son équipe de planification. Sara Mitchell et Lindsay Manuel se sont jointes à l'Unité en tant qu'agente de projet et agente de recherche et de planification, respectivement.



Au courant

La Fondation Muriel McQueen Fergusson Foundation

ANNONCE D'INTÉRÊT PUBLIC

La Fondation Muriel McQueen Fergusson sollicite des candidatures pour son prix.

Fredericton (N.-B.) janvier 2009

Le prix a été créé en 1992 pour reconnaître les contributions exceptionnelles à l'élimination de la violence familiale. La Fondation versera au nom du récipiendaire un don à un organisme de charité que ce dernier aura choisi et dont les objectifs correspondent à ses propres buts. Les personnes, organismes ou sociétés dont les accomplissements ont fait avancer la cause de l'élimination de la violence familiale peuvent être candidats. **Toutes les candidatures doivent être reçues au plus tard le 20 mars 2009.**

Récipiendaires des années précédentes :

1993	June Callwood
1994	D ^r Peter Jaffe
1995	Hon. Margaret Norrie McCain
1996	Soeur Cecile Renault (posthume)
1997	D ^r Donald Dutton
1998	« Making Waves »
1999	The Body Shop Canada
2000	Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton
2001	Dr. Sandra Byers
2002	Rina Arseneault
2003	ÉduRespect de la Croix-Rouge canadienne
2004	Sénatrice Sharon Carstairs et Margaret Newall membres fondateurs de la Fondation Prairieaction
2005	l'honorable Margaret-Ann Blaney, ministre responsable de la Condition de la femme et du plan d'action <i>Un meilleur monde pour les femmes</i>
2006	Penny Ericson
2007	Madeleine Delaney-LeBlanc
2008	Bernard Richard

Le prix sera décerné à la remise annuelle des prix de 2009 de la Fondation au printemps.

Pour obtenir plus d'informations:

<http://mmff.ca/fr/award.php>

Pour plus d'information sur les modalités relatives à la présentation des candidatures, communiquer avec :

Fondation Muriel McQueen Fergusson
C.P. 50 000, Fredericton, N.-B. E3B 6C2
Téléphone : 1 506 472-5085
Télécopieur : 1 506 472-5084

Le Centre de ressources et de crises familiales Beauséjour

Le Centre de ressources et de crises familiales Beauséjour de Shédiac, ainsi que la travailleuse d'approche de la région ont organisé plusieurs activités cette année. En voici un aperçu que nous voudrions partager avec vous:



Présentations faites dans la communauté portant sur la violence conjugale, violence familiale, les relations saines et les services offerts au Centre :

Écoles :

- Cours de travail social, femmes et changements sociaux, Université de Moncton.
- Cours de développement des habiletés sociales donné par le Ministère du développement social.
- Cours de violence familiale à UNB.
- Présentation sur les relations saines à tous les élèves de la 10^e année de la polyvalente Louis J. Robichaud.
- Présentation aux élèves de la 10^e année de l'école Louis J. Robichaud, suivi sur la présentation sur les relations saines et visionnement du vidéo « Un amour assassin »
- Cours de relations familiales école Louis J. Robichaud.

Entreprises :

- 2 présentations aux employés de UPS.
- Présentation aux employés d'Aliant.

Organismes gouvernementaux :

- Kiosque pour la journée de bien-être des employés du DSS (prestations de retraites)
- Présentation aux employés du bureau de poste de Shédiac.

Autres :

- Présentation dans le cours de préparation au mariage
- 2 présentations aux employés de la Villa Providence

Publicités :

- Chroniques hebdomadaires dans le Moniteur Acadien portant sur différentes problématiques entourant la violence
- Article publicitaire traitant de la violence familiale pendant le mois de la prévention de la violence familiale dans le Moniteur Acadien

- Enregistrement et diffusion de capsules publicitaires portant sur l'agression sexuelle envers les enfants, la violence conjugale et la violence envers les personnes âgées. Ces capsules seront diffusées sur les ondes de la communautaire CJSE jusqu'au mois de mars 2009.

Activités dans le cadre du mois de novembre, mois de la prévention de la violence familiale :

- Développé un collant qui donne les signes d'une relation empreinte de violence et les signes d'une relation saine pour afficher dans les salles de bains des commerces et des entreprises de la région.
- Des macarons ont été conçus et distribués dans les commerces, les entreprises et les conseils de ville de la région, où les employés qui travaillent avec le public ont porté ce macaron durant le mois de la prévention de la violence familiale, en novembre. Un article a également paru dans le Moniteur Acadien qui expliquait la raison d'être du macaron, c'est-à-dire de se mettre ensemble comme communauté pour combattre la violence familiale. Aussi, l'article comprenait des photos de certains employés portant fièrement leurs macarons.

Activité spéciale :

- Visite des témoins silencieuses dans notre région. Les témoins ont assisté à la présentation des étudiants en travail social à l'Université de Moncton. Elles ont aussi passé une journée au Parc Pascal Poirier lors d'une journée communautaire. De plus, elles ont passé deux journées dans le carrefour de la polyvalente LJR où les élèves, les parents et les gens de la communauté ont pu faire leur connaissance. En tout, 264 personnes ont pris le temps de lire les plaques des silhouettes.

Groupes :

- Groupe de soutien pour femmes ayant suivi le cours pour femmes victimes de violence conjugale. Le groupe se rencontre une fois par mois. Il s'agit d'un format discussion, où les femmes ont la chance d'exprimer leurs craintes, leurs défis et aussi leurs réussites
- Un groupe pour femmes victimes de violence conjugale débutera en février. Celui-ci sera donné en collaboration avec Services à la famille Moncton qui offre ce cours à Moncton. Ce cours sera donc co-animé par la travailleuse d'approche et par une travailleuse sociale de Services à la famille Moncton.
- Pour la première fois, un groupe pour les hommes avec comportements abusifs débutera aussi en février. Comme mentionné, il s'agira du premier groupe de ce genre dans la région et il sera donné en français.

Comme vous pouvez le constater, la communauté participe beaucoup aux activités du Centre de ressources et de crises familiales Beauséjour et nous sommes persuadés qu'ensemble, nous pouvons faire une différence!

Un survol sur le Nord-Ouest...

Les employés du Comité de la violence familiale du Nord-Ouest Inc.



Julie Lizotte, coordonnatrice des services en matière d'agression sexuelle, Martine Thériault, intervenante des services d'approche et Mélanie St-Onge, coordonnatrice du programme Aller de l'Avant, sont fières de présenter la nouvelle banderole du CVFNO.

Julie Lizotte, avec le soutien des membres du sous-comité « Réseau communautaire- Réponse au problème de l'agression sexuelle », travaille à la mise en place du projet « Extension des services » suite à une subvention reçue dans notre région. Ainsi, un forum communautaire aura lieu au printemps et la mise en place d'une ligne d'écoute pour les victimes d'agression sexuelle est en discussion. Le CVFNO est fier d'encourager et de soutenir ce programme car la violence sexuelle a des effets dévastateurs sur les femmes qu'elle touche ainsi que sur leur famille et sur toute la collectivité.

Mélanie St-Onge, avec le soutien des membres du sous-comité « Aller de l'avant », offrira des groupes communautaires pour les enfants exposés à la violence faite aux femmes dès février 2009. De plus, Mélanie, en collaboration avec Denise Nadeau,

œuvre à la mise en place d'ateliers sous le thème « **Le pouvoir d'y croire** », une suite de neuf ateliers gratuits sur la croissance personnelle pour femmes ayant été victimes d'abus sexuels désirant entreprendre un processus de guérison. Ces ateliers débuteront en février 2009.

Martine Thériault, **intervenante des services d'approche**, offre des services de soutien pour les femmes victimes de violence. Comme l'année 2009 promet d'être très occupée puisque les femmes victimes de violence recherchent de plus en plus d'aide et que le service gagne en popularité, le CVFNO augmentera à 40 le nombre d'heures destinées aux services d'approches dès le mois d'avril. En effet, la demande pour les services de Martine a presque triplée en janvier comparativement aux mois précédents, confirmant le besoin d'une intervenante des services d'approche à temps plein dans la région.

Apporter soutien et accompagnement aux femmes et leurs familles restera la priorité du CVFNO pour 2009-2010.

Les bureaux du Comité de la violence familiale du Nord-Ouest inc. sont localisés dans l'édifice Maillet à St-Basile.

Pour plus d'information sur nos services, contactez :

Martine 263-0888, Martine.th@live.ca
Mélanie 263-1119, melanielstonge@hotmail.com
Julie 263-8868, julie.lizotte@hotmail.com

Formation en intervention de crise en cas d'agression sexuelle (FICAS)

Le Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton en collaboration avec le personnel responsable de la stratégie provinciale en matière d'agression sexuelle et du projet Extension des services a tenu avec succès trois séances de formation sur l'intervention de crise en cas d'agression sexuelle en septembre, octobre et novembre 2008. Cette formation, offerte à la fois en français et en anglais, est fondée sur un cours ayant connu du succès au centre. Elle s'étend sur cinq jours et traite des sujets suivants : le contexte sociétal de la violence sexuelle, les aspects médico-légaux de l'agression sexuelle et la consultation et l'intervention en cas d'agression sexuelle. Conformément à l'objectif de renforcement des capacités communautaires de la stratégie provinciale, la cinquième journée est consacrée à la méthode d'animation afin que les participants de l'atelier puissent, une fois de retour dans leurs milieux, former d'autres personnes sur l'intervention de crise en cas d'agression sexuelle.

À la suite des trois premières séances, les intéressés de la région de la Péninsule acadienne ont reçu la formation sur l'intervention de crise en cas d'agression sexuelle. D'autres personnes seront formées sous peu à Saint John, à Sussex et à Moncton.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant la formation sur l'intervention de crise en matière d'agression sexuelle, communiquez avec M^{me} Magali Berthiaume, coordinatrice des régions francophones au numéro 850-0566 ou à l'adresse m.berthiaume@nb.aibn.com ou avec M^{me} Jennifer Richard, coordinatrice des régions anglophones au numéro 452-6986 ou à l'adresse j.richard@nb.aibn.com.

BULLETIN SUR LA STRATÉGIE PROVINCIALE EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE

Campagne provinciale de sensibilisation sur l'agression sexuelle



Le personnel responsable de la stratégie provinciale en matière d'agression sexuelle a récemment lancé une campagne de sensibilisation à l'échelle de la province pour encourager la population à parler de l'agression sexuelle. Cette campagne s'intitule « Ensemble, parlons-en » et un site Web lui est consacré à l'adresse suivante www.lets-talk-about-it.ca.

La campagne « Ensemble, parlons-en » véhicule principalement le message voulant que l'agression sexuelle cause du tort non seulement aux personnes, mais aussi à leurs familles, à leurs amis et à la société dans son ensemble. Ainsi, chacun des membres d'une collectivité est touché à un moment ou à un autre de sa vie. En d'autres termes, l'agression sexuelle fait de nous tous des victimes.

Il est difficile d'établir le nombre de personnes touchées par le problème d'agression sexuelle au Nouveau-Brunswick, car la plupart des gens s'abstiennent d'en faire part, par crainte de semer la discorde familiale, de ne pas être crus ou de subir des représailles. La stratégie provinciale sur les services en matière d'agression sexuelle vise à s'attaquer aux mythes et idées fausses sur l'agression sexuelle afin qu'il devienne socialement acceptable d'en parler. Il est essentiel d'entretenir un dialogue ouvert et de faire en sorte qu'il soit plus facile pour les personnes touchées par le problème de faire le pas et d'aller chercher l'aide offerte. Plus les gens lèvent le voile sur l'agression sexuelle, plus nous sommes en mesure de contrecarrer la honte, la culpabilité, le rejet du blâme sur la victime et la peur qui y sont souvent associés.

La campagne, a été lancée le 17 février 2009 et mise sur les annonces à la télévision et à la radio, les panneaux-réclames, les panneaux de signalisation et ainsi de suite à l'échelle de la province. Les réseaux de prévention de la violence dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick participent à l'effort en utilisant le matériel de la campagne et en tenant des activités connexes. Par ailleurs, en janvier 2009, des représentants des réseaux communautaires ont participé aux ateliers intitulés Formation sur les médias, Formation pour les porte-parole et Séance de plan d'action en vue de se préparer à la mise en oeuvre de la campagne.

La campagne a été conçue par Bristol – agence de communications marketing de premier plan qui a des bureaux

partout au Canada atlantique – dans le cadre de son activité annuelle Créativité sans limites. Chaque année, Bristol propose un « boulothon » de 24 heures à des organismes de bienfaisance sélectionnés qui autrement n'auraient pas les moyens de profiter de leur savoir-faire dans les domaines des communications, du marketing et des médias en ligne.

Exemples d'affiches :



Les Services aux victimes ont célébré un anniversaire important

Les Services aux victimes fournissent toute une gamme de services aux victimes qui entrent en contact avec le système de justice pénale. En 2008, les Services aux victimes du ministère de la Sécurité publique du Nouveau-Brunswick, les premiers au Canada, ont célébré 25 ans de prestation de services. Pour commémorer cet anniversaire important, un certain nombre d'activités ont eu lieu et des services ont été offerts.

En avril, une annonce télévisée faisant connaître les Services aux victimes a été lancée lors d'une charmante réception tenue à la Résidence du gouverneur. Des représentants d'agences non gouvernementales partenaires et d'organisations dont la Direction des questions féminines du Bureau du Conseil exécutif, ont reçu des certificats de reconnaissance en guise de remerciement pour le soutien continu qu'ils apportent aux Services aux victimes dans toute la province. Après la réception, un dîner en l'honneur du personnel a eu lieu à l'hôtel Delta.

Les Services aux victimes ont invité M^{me} Jacqueline Campbell, de l'Université Johns Hopkins, à donner une formation au personnel sur l'évaluation du risque de décès dans les cas de violence conjugale. L'automne dernier, les Services aux victimes ont organisé une réunion du Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur les victimes d'actes criminels, qui s'est déroulée à Saint John. En décembre, le DVD intitulé « Vous

n'êtes pas seul », destiné aux victimes adolescentes d'actes criminels et à leurs familles, a été réalisé et lancé. Les services sont continuellement améliorés de façon à répondre aux besoins permanents des victimes néo-brunswickoises d'actes criminels.

Ci-dessous se trouve une photo de groupe prise dans la salle de musique de la Résidence du gouverneur. Rangée arrière : Anne-Marie Hood, Anne Richard, Theresa Higgins, Manon Breau-Sivret, Margot Albert, Marc Léger, John Foran, Brenda Thomas, Eva LeBlanc, Denise Dupéré, Staphan Comeau, David McLean et Jackie Ferguson. Rangée avant : Linda Blacquièrre, Nancy Feeney Barrett, Sophie Pelletier, Joan Despres, Gabrielle Maillet, Tracy Ozark et Marisa Pelkey. Absentes : Lisa Godin et Rhonda Flewelling.



Une témoin silencieuse

L'horaire d'hébergement 2008-2009

Octobre 2008	Novembre 2008
Organisation d'accueil: CAAR Lieu: Moncton	Organisation d'accueil: MMFF Lieu: Fredericton
Décembre 2008	Janvier 2009
Organisation d'accueil: (Cérémonie d'honneur) Women's Committee, Moncton and District Labour Council Lieu: Moncton - 6 décembre (un jour seulement - 3 silhouettes pour l'événement de souvenir et l'attachement à Pam Alexandre)	Organisation d'accueil: Lieu:
Février 2009	Mars 2009
Organisation d'accueil: Miramichi Family Violence Prevention Network Lieu: Miramichi	Organisation d'accueil: Unité d'intervention pour crises familiales de Restigouche Inc. Lieu: Restigouche Gallery – Campbellton
Avril 2009	Mai 2009
Organisation d'accueil: L'Escale Madavic Lieu: Edmundston	Organisation d'accueil: Table de concertation pour contrer la violence conjugal et familiale dans la PA Lieu: Péninsule acadienne
Juin 2009	Juillet 2009
Organisation d'accueil: Table de concertation pour contrer la violence conjugal et familiale dans la PA Lieu: Péninsule acadienne	Organisation d'accueil: Lieu:
Août 2009	Septembre 2009
Organisation d'accueil: Lieu:	Organisation d'accueil: Lieu:
Octobre 2009	Novembre 2009
Organisation d'accueil: Coalition contre l'abus dans les relations Lieu: Moncton	Organisation d'accueil: Muriel McQueen Fergusson Foundation Lieu: Fredericton
Décembre 2009	
Organisation d'accueil: Patricia Owens, Coordonnatrice, Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne Inc. Lieu: Péninsule acadienne	

info@temoinsilencieuse.ca

Mieux-être – *Le rire est le meilleur des médicaments*

Quand avez-vous ri la dernière fois? Je veux dire rire aux éclats. Comment vous sentiez-vous après? Vraiment bien, n'est-ce pas?

Nous avons entendu dire que le rire faisait du bien à l'âme, mais nous apprenons maintenant qu'il en fait autant pour le corps : le rire procure des bienfaits sur le plan physiologique. Des études démontrent qu'il engendre des émotions saines ou positives et qu'il peut stimuler et renforcer le système immunitaire. Chez les sujets qui s'attendent à rire ou qui viennent de rire, on observe généralement une diminution des hormones en jeu dans le « stress ». Même chose pour la dopamine, qu'on associe à une pression artérielle élevée.

On compare le rire à une séance d'entraînement cardiovasculaire; certains en parlent comme d'un « jogging intérieur ». En tant qu'exercice aérobique, il fait également merveille sur le diaphragme et augmente l'oxygénation du corps. Bien des experts croient que le rire peut réduire la douleur et favoriser la cicatrisation. La relaxation musculaire compte aussi parmi les bienfaits du rire.

Une bonne séance de rire nous laisse souvent en état de penser plus clairement, d'être plus créatifs, de nous libérer d'une émotion douloureuse, d'envisager la situation dans son ensemble, de communiquer intimement avec d'autres êtres humains, de nous ancrer dans le présent, de mieux fonctionner sur le plan intellectuel et de mieux retenir l'information. On dirait que nous devrions rire bien plus souvent que nous ne le faisons — imaginez la productivité que nous y gagnerions!

Comment utiliser le rire dans notre travail? Le rire aide les gens à se mettre sur la même longueur d'ondes. Rire avec un client, c'est courir la chance de créer un lien avec lui, de lui donner le sentiment que nous faisons partie de la même équipe. Comme le rire est parfois contagieux, le client pourrait l'attraper. Et même s'il ne voit rien de drôle dans sa situation, rire lui fait du bien. Le rire va-t-il changer sa situation, régler ses problèmes? Bien sûr que non, mais il pourrait améliorer sa façon de les aborder.

Il arrive que nous utilisions l'humour en situation de crise pour prendre du recul et nous aider à composer avec un désarroi émotif. Mais attention : certaines personnes ont du mal à distinguer entre leurs sentiments par rapport à la crise et leur identité personnelle; il faut donc nous assurer que notre humour n'est pas perçu comme de l'insensibilité.

En général, plus la personne arrive à se distancier de la crise, moins elle risque de se sentir attaquée et plus l'humour sera thérapeutique. Nous ne voulons pas donner à la personne l'impression que nous rions d'elle; nous voulons la faire profiter des bienfaits du rire.

Si vous ne voyez aucune raison de rire... simulez. Même simulé ou forcé, le rire peut avoir des effets physiologiques souhaitables et mieux encore, il peut engendrer un rire sincère. Et qui n'a pas envie de rire un bon coup?

Essayez, là, tout de suite – riez – allez! Maintenant, avez-vous ri parce que vous étiez en train de rire? J'espère bien!

Et souvenez-vous – Si vous êtes trop occupé pour rire, c'est que vous êtes trop occupé.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur les sites Web suivants :

<http://www.teehee.com/>

<http://www.laughtertherapy.com>

http://www.holistic-online.com/Humor_Therapy/humor_therapy.htm

<http://www.rire-et-sante.com/>

<http://www.ecolederire.com/sante.htm>



Découvrir les Services d'approche



LE CERCLE DES FILLES

Le service d'intervention communautaire en violence familiale du comté de Charlotte, en collaboration avec le travailleur de soutien aux enfants de la maison de transition de la région de Fundy, le club garçons et filles du comté de Charlotte et l'école primaire Milltown, a accueilli neuf jeunes filles de l'école primaire, âgées de 9 à 11 ans, dans le cadre de son premier Cercle des filles, intitulé « L'amitié ».

Le Cercle des filles est un modèle de groupe de soutien structuré à l'intention des filles de 9 à 18 ans. Il est conçu pour favoriser l'estime de soi, aider les filles à entretenir des relations authentiques avec leurs pairs et les femmes de leur communauté, contrer la tendance à douter de soi et faciliter l'extériorisation franche au moyen d'échanges verbaux et d'activités créatives.

Chaque semaine, un groupe de six à dix filles ayant sensiblement le même âge et le même niveau de développement se réunissent avec une animatrice pendant quelques heures. Elles parlent et écoutent à tour de rôle, révélant leurs préoccupations et leurs intérêts. Elles peuvent ensuite continuer de s'exprimer grâce à des activités ciblées ou créatives comme les jeux de rôle, le théâtre, la tenue d'un journal intime, la poésie, le mouvement, le dessin, le collage, la sculpture d'argile, l'informatique, et ainsi de suite. Les rencontres sont souvent axées sur des thèmes associés à la vie des filles, comme le vécu d'une fille, la confiance en soi, l'amitié, l'image corporelle, les buts, la compétition et la prise de décisions.

Pour participer, il suffit de le vouloir, de s'engager à assister aux rencontres et d'accepter de respecter les directives du cercle, c'est-à-dire ne pas abaisser ou interrompre, offrir des expériences plutôt que des conseils, parler de soi-même et non des autres, et respecter la confidentialité. Les filles sont libres de se dévoiler à leur rythme. Par l'écoute et le respect de soi et des autres, les participantes peuvent réfléchir à leurs idées et sentiments pour ensuite les exprimer auprès de leurs pairs. Le Cercle des filles n'a pas pour but de fournir des conseils, mais plutôt d'encourager les filles à parler d'expériences susceptibles d'aider les autres.

Lorsque les filles expriment leurs idées et leurs opinions dans un contexte non menaçant, elles acquièrent une confiance en soi et parviennent à s'exprimer plus ouvertement. En examinant les attentes culturelles dans ce contexte de soutien, elles prennent conscience des possibilités qui s'offrent à elles et renforcent leur capacité à faire des choix conformes à leurs valeurs, intérêts et talents.

Le modèle du Cercle des filles a été utilisé dans le cadre de divers programmes et milieux, notamment les écoles, le leadership par les pairs, l'éducation sanitaire, la littératie économique, le plein-air, le développement positif des jeunes, les sports, la prévention de la grossesse, les clubs garçons et filles, les scouts, les conseils consultatifs des écoles, la prévention des comportements de bande et la prévention de l'abus d'alcool et d'autres drogues – bref, partout où les filles se rassemblent!

Le Cercle des filles vise à favoriser le développement de la force, du courage, de la confiance, de l'honnêteté et de la capacité à communiquer chez les filles. On cherche à améliorer leurs compétences afin qu'elles puissent tirer pleinement profit de leurs talents, de leurs intérêts à l'école et de relations saines avec leurs pairs.

Le prochain programme du Cercle des filles sera offert pendant huit semaines aux filles de la 6^e à la 8^e année. Deux groupes consécutifs portant sur l'image de soi et le vécu d'une fille seront organisés à l'école intermédiaire de St. Stephen à compter de la deuxième semaine de janvier 2009. On prévoit former un troisième groupe en mai 2009 pour les mères-adolescentes qui fréquentent l'école secondaire.

Le modèle et les outils du Cercle des filles peuvent facilement être adaptés et utilisés pour des groupes de femmes. Une formation relative au Cercle des filles sera offerte à St. Stephen, au Nouveau-Brunswick, en avril 2009. Pour s'y inscrire ou obtenir de plus amples renseignements, consultez le www.girlscircle.com (en anglais seulement) ou téléphonez à Vicki Cosgrove, coordonnatrice du service d'intervention communautaire en violence familiale, au 466-4842.